CANTATES FRANÇOISES, ET ITALIENNE

A I. II. VOIX ET BASSE-CONTINUE, *AVEC SYMPHONIES;*

Par JEAN-BAPTISTE STUCK, Florentin ; Ordinaire de la Muſique de Son Alteſſe Royale Monſeigneur le Duc d'Orleans.

LIVRE IV.



A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCC. XIV.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

TABLE DU QUATRIÉME LIVRE.

AIRS ET ARIETTES DETACHEZ.

AIRS ITALIENS.

On s'eſt aſſujetti à la forme des trois premiers Livres de Cantates de Monſieur BATISTIN, *dont le premier eſt gravé ; Et l'on a crû ne pouvoir faire mieux que de donner la faculte de relier l'OEuvre entier en un ſeul Livre.*

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil ſix cent ſoixante & treize. Signées, LOUIS; *Et plus bas*, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune : Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arreſts contradictoires du Conſeil Privé du Roy des 30 Septembre 1694. & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'imprimer, faire imprimer, vendre & diſtribuer toute ſorte de Muſique tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs : Faiſant défenſes à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obéïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires ny même de tailler ny fondre aucuns Caracteres de Muſique ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré par leſdites Lettres; Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

PRIX DES CANTATES FRANÇOISES.

Le premier Livre de Monſieur *MORIN*, broché.		4. livres.
—Le ſecond.		4. livres.
La Chaſſe du Cerf, *du même Auteur.*		4. livres.
Le tout relié enſemble.	13. livres 10. ſols.	
Les Accompagnements des deux Livres de Cantates cy-deſſus, en parties ſeparées.		1. livres.
Le premier Livre de Monſieur *CAMPRA*, broché.		4. livres.
—Le ſecond.		4. livres.
Reliez enſemble.	9. livres 10. ſols.	
Le premier Livre *gravé*, de Monſieur *BATISTIN*, en blanc.		9. livres.
—Le ſecond.		5. livres.
—Le troiſiéme.		3. l. 10. ſ.
—Le quatriéme, *c'eſt celuy-cy.*		6. livres.
Les quatre reliez enſemble.	26. livres.	
Les Cantates de Monſieur *GERVAIS.*	4. livres 10. ſols. cy	4. l. 10. ſ.
Les Cantates de Mademoiſelle *DE LA GUERRE*, ſur des Sujets tirez de l'Ecriture, Livre I.		5. livres.
—Livre Deuxiéme.		5. livres.
Reliez enſemble.	12. livres 10. ſols.	
On a imprimé un Recueil des meilleurs Airs Italiens qui ont parû depuis dix ans, au nombre de cent treize. Partition in-quarto, *reliée.*	12. livres.	
Ce Recueil eſt composé de cinq differents Livres : On les vend ſéparement, brochez.		2. livres.

On vend auſſi les Cantates gravées de tous les autres Auteurs.

CANTATES FRANÇOISES, DE M. BATISTIN.

LIVRE QUATRIÉME.

FLORE.

Premiere Cantate à Voix seule.

Les Paroles sont de Monsieur MENESSON.



RECITATIF.

A tendre, & trop fidele Flore Du celeste séjour descendoit icy bas, Pour y revoir Zéphi- re qu'elle ado- re; Mais y trouvant enco- re Les neiges, les frimats, Elle exprime en ces mots l'en- nuy qui la devo- re.

BASSE-CONTINUE.

AIR.

Vivement & détaché.

BASSE-CONTINUE

FUyez Tyrans des airs, Fuyez, fuyez fiers Aquil- lons, Ceſſez, ceſſez de me faire la

guer- - re, Ceſſez de ra- va- ger la terre, Rentrez, rentrez dans vos ſombres pri- ſons. Fuyez, fuy-

ez Tyrans des airs, Fuyez, fuyez fiers Aquil- lons, Ceſ- ſez de me faire la guerre, Ceſſez de ra- va- ger la terre, Ren-

FIN. Gracieusement. FIN.

trez dans vos sombres prisons. Laissez regner dans ces retraittes, Le doux Prin-

temps au gré de ses de- sirs; C'est pour l Objet de mes ten- dres soûpirs, Que leurs douceurs sont fai- tes. Laissez re-

gner dans ces retraittes, Le doux Prin- temps au gré de ses desirs, C'est pour l'Ob- jet de mes ten- dres soûpirs, Que leurs dou-

ceurs sont fai- tes. *L'on recommence L'AIR, jusqu'au mot* FIN.

Vivement.

RECITATIF.

C'En est fait, vous cedez à ma fidele ar- deur, Et ces lieux vont bril- ler d'une beauté nou- velle, Je vais revoir Zé- phire, & le revoir fi-

BASSE-CONTINUE.

delle ; Amour, à quels transports s'abandonne mon cœur !

AIR.

NAissez de tou- tes parts, Naissez, Nais- sez

Gratieusement.

BASSE-CONTINUE.

ai- ma- bles Roses, Que mil- le fleurs é- closes, Enchantent les regards. Nais- sez de tou- tes parts, Nais-

ſez aima- bles Roſes, Que mil- le fleurs écloſes, Que mil- le fleurs é- cloſes, En- chan- - tent, Enchantent

les regards. Naiſſez de toutes parts, Naiſ- ſez ai- ma- bles Roſes, Que mil- le fleurs é- clo-

- ſes, Enchantent les regards. FIN. Coulez, Cou- lez char-

FIN. Lentement

mants Ruiſ- ſeaux, Rani- mez la ver- dure, Joignez vôtre murmure Au doux chant des Oy- ſeaux. Joi-

·gnez vôtre mur- mure Au doux chant des Oy- seaux. Coulez, Cou- lez

charmants Ruisseaux, Rani- mez la ver- du- re, Joignez vôtre murmu- - re Au doux chant des Oy- seaux. Joi-

gnez vôtre murmu- - - re Au doux chant des Oyseaux. *L'on recommence L'AIR, jusqu'au mot* FIN.

Gracieusement.

RECITATIF.

MAis, qu'ay-je fait! & que vois-je paroître! N'ay-je donc embelly ces lieux Que pour y voir Zéphir caresser à mes yeux, Une rose que j'ay fait

BASSE-CONTINUE.

naître? L'Ingrat n'a-t'il vo- lé dans ce séjour charmant Que pour la voir & me faire connoître son peu d'empresse- ment? Lentement. Amour, quel

Lentement.

prix de ma tendres- se extrême! He- las! he- las est-ce ainsi que l'on ai- me? He- las: he- las! est ce ain- si que l'on ai- me?

AIR.

QU'un cœur fide- le est mal- heu- reux De s'enflâ- mer pour un vo- lage, Que le pre mier objet en- gage, Malgré ses ser- ments amoureux!

Qu'un cœur fi- de- le est malheureux De s'en- flâ- mer pour un volage, Que le pre- mier ob- jet en-

gage, Malgré ses ser- ments amou- reux! Qu'un cœur fi- de- le est malheureux De s'en- flâ- mer pour un vola- ge!

FIN.

En vain il veut briser ses nœuds & sor- tir de

son escla- vage, Il n'en aime que davan- tage, Il n'en aime que davan- ta- ge L'incons- tant ob- jet de ses

vœux. Il n'en aime que davan- tage, L'incons- tant ob- jet de ses vœux. *L'on recommence l'AIR jusqu'au mot* FIN.

FIN DE LA PREMIERE CANTATE.

L'AMOUR VENGE.

Deuxiéme Cantate à Voix ſeule.

Les Paroles ſont de Monſieur de SERE'.

AIR.



Ieu cruel.

Lentement.

DIeu cru- el, vainqueur redou- table,

BASSE-CONTINUE.

Que le deſtin priva du jour ; Pourquoy, Ty- ran impitoy- able, Porte- tu le doux nom d'Amour? Pour- quoy, Tyran impitoy-

able, Pourquoy, Pourquoy, Tyran impitoy- able, Porte- tu le doux nom d'Amour. De tous cô- tez les précipices Ouvrent leurs

FIN.

gouf- fres sous tes pas, Et sans mou- rir, Et sans mourir de tes su- plices On éprouve mille tré- pas. De tous côtez les préci- pices Ouvrent leurs

gouf- fres sous tes pas, Et sans mourir de tes su- plices, Et sans mourir de tes su- plices, On éprouve mille tré- pas.

L'on recommence l'AIR, jusqu'au mot FIN.

RECITATIF.

C'Est ainsi qu'enflâmé de rage, Licidas vomissoit les plus noires fureurs Contre un Dieu perfi- de & vo- lage, Qui trom- pa tant de

fois ses fi- del- les ardeurs. Fils inconstant, dit-il, d'une coupable mere, Tu ne me verras plus encenser tes autels : Al- lons porter l'hor-

reur jusqu'aux bords de Cy- there, Renversons-y ton Temple, & forçons les Mortels A seconder de ma colere Les transports justes & cru- els.

AIR.

Vivement.

Viens, ac- cour impla- cable Haine, De l'A- mour étein le flambeau, De l'A- mour étein le flambeau, Romps son arc & bri- se sa chaine, Dé-
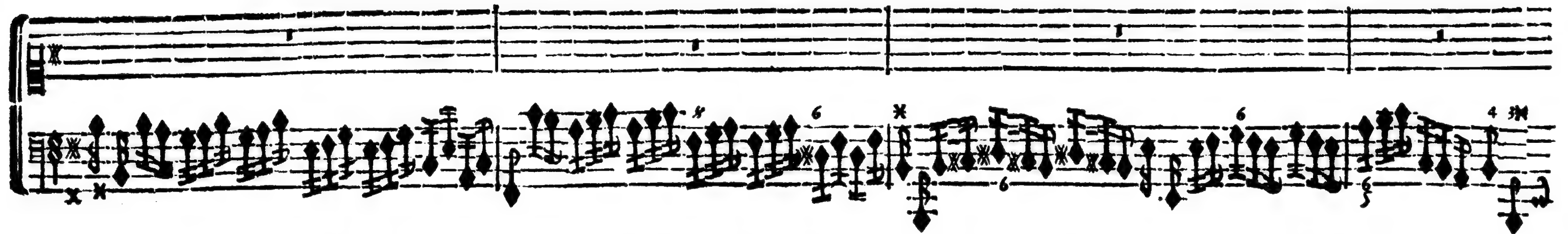
chire, Déchire son fatal ban- deau. Viens, accour implacable Haine, De l'Amour étein le flam- beau, De l'A-
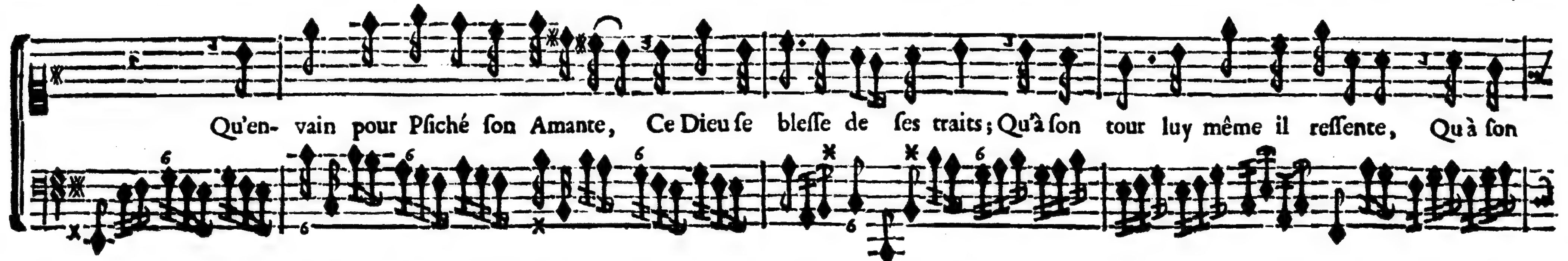
mour étein le flam- beau. Romp son arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Dé-

chire son fatal bandeau. Viens, ac- cour implacable Haine, De l'A- mour étein le flambeau, Romp son
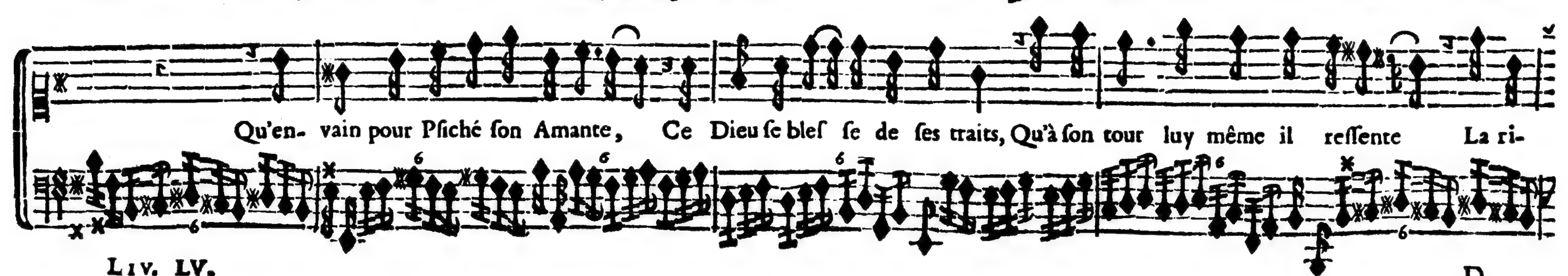
arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Déchire son fatal bandeau.

FIN.




Qu'en- vain pour Psiché son Amante, Ce Dieu se blesse de ses traits; Qu'à son tour luy même il ressente, Qu'à son


tour luy même il ressente La ri- gueur des maux qu'il m'a faits, La ri- gueur des maux qu'il m'a faits.


Qu'en- vain pour Psiché son Amante, Ce Dieu se bles se de ses traits, Qu'à son tour luy même il ressente La ri-

gueur, la rigueur des maux qu'il ma faits. Viens, accour. &c. *page* 11. *jusqu'au mot* FIN.

RECITATIF.

A Ces mots, transporté d'une fureurs barbare, Il ne respecte plus de loix, Sa main sacrilege s'empare De l'arc & du sacré carquois. Il en-brise les traits, jusques sur l'autel même Il seme ce honteux débris.

Lentement.

L'Amour sourit, & sauve en ce désordre extrême, Le

trait dont cet Amant fut blessé par Cloris, Pour la seconde fois dans son cœur il le lan- - ce; De ta témerité, dit-

il, reçoi le prix, Ce trait seul me suffit pour pu- nir ton offen- ce.

AIR.

Gratieusement.

DE l'Amour craignons la ven- gence, Redoutons son juste courroux, Il n'a jamais plus de puis- sance Que lorsqu'on

veut braver ſes coups. De l'Amour craignons la vengeance, Redou- tons ſon juſte courroux, Il n'a ja- mais plus de puiſ-

ſance Que lorſqu'on veut braver ſes coups. Il n'a ja- mais plus de puiſſance Que lorſqu'on veut braver ſes coups.

FIN.

Il rit d'une cole- re vaine, Nos dé- pits pour luy ſont des

jeux, Il ſe plaît à ſerrer la chaî- - - ne De l'Amant le plus malheureux. Il

rit d'une colere _ vaine, Nos dépits pour luy sont des jeux, Il se plait à serrer la chaî- - - ne, Il se

7 6 7 6 7 6 7 6 6

plait à serrer la chaîne De l'Amant le plus malheureux. De l'Amour craignons la vengeance, &c. *Jusqu'au mot* FIN.

7 6 6 6 6

FIN DE LA DEUXIE'ME CANTATE.



DIANE.

Troisiéme Cantate à Voix seule, avec un Violon.

Les Paroles sont de Monsieur FUSELLIER.

PRE'LUDE.

Lentement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

RECITATIF.

L'Univers attendoit que la brillante Au- rore Vint dissiper la nuit qui le couvroit en- core, Lorsque pour se re- joindre aux Nymphes de sa

cour, Diane descen- dit du céleste sé- jour; Mais, loin de les trouver, la Déesse se- vere Rencontra dans un bois les Amours endor-
mis, Ah! dit-elle, quels soins, quel projet téme- raire, Amene dans ces lieux mes cruels enne- mis?

AIR.

Lentement.
VIOLONS.
Dormez, Amours.

Doux.

Dor- mez, Amours, dormez dans une paix pro- fonde, En goû-

tant le re- pos, vous le donnez aux cœurs. Dor- mez, Amours, dor- mez dans une paix pro-

fonde, En goû- tant le re- pos, En goûtant le re- pos, vous le don- nez aux cœurs, En goû- tant le re- pos, vous le donnez aux

Doux,

Fort.

FIN

cœurs. C'est vous seuls qui trou- blez les

6 5 4 3 FIN.

cieux, la terre, & l'onde, Puissiez-vous à ja- mais pour le bonheur du monde, Du pai- sible som- meil éprou- ver les douceurs! Puissiez-vous

à ja- mais pour le bonheur du monde, Du pai- sible Som- meil éprou- ver les douceurs!

Dormez.

&c. Jusqu'au mot FIN.

F

RECITATIF

VEnez, rassemblez-vous, mes Compagnes fidelles, Un triomphe nouveau vous attend dans ces lieux, Rompez de ces Ty- rans les armes crimi-
nelles Vangez les mortels & les Dieux: Quelques Nimphes inéxo- rables S'emparent à ces mots du Carquois des A- mours; Mais plus d'une à re-
gret brise leurs traits ai- mables, D'autres n'osent toû- cher ces armes redou- tables, Diane qui les voit, leur tient ce fier discours.
AIR.
Gay.
BASSE DE VIOLLE.
BASSE-CONTINUE.

DOmptez les Tirans de Cy- there, C'eſt l'exploit le plus glori- eux. Vous ferez ce que n'a pû

faire Le Dieu qui regne ſur les Dieux. Domptez les Tirans de Cy- there, C'eſt l'exploit le plus glori-

eux, Vous ferez ce que n'a pû faire Le Dieu qui regne ſur les Dieux. Vous ferez ce que n'a pû faire Le Dieu qui

regne sur les Dieux. Donnez une paix éter- nelle Aux cœurs affranchis de leurs nœuds, Ren- dez vôtre gloire immor-

telle, En ren- dant l'Univers heureux. Donnez une paix éter- nelle Aux cœurs affranchis de leurs

nœuds, Rendez vôtre gloire immor- telle, Rendez vôtre gloire immor- telle, En rendant l'Univers heu- reux. *Au commencement, Jusqu'au mot* FIN.

RECITATIF.

TAndis que de l'Amour a chevant la défaitte, Di- ane alloit briſer le dernier de ſes traits, Elle apperçût au fond d'une ſombre re- traitte, Endimion cou- ché ſous un feuillage é- pais: A ce charmant Spec- tacle interditte & diſ- traitte, Elle ſe bleſſe au trait qu'elle vouloit bri- ſer. L'Amour s'é- veille & rit de ſa peine ſe- crette: Doux chatiment d'un cœur qui l'oſoit mepri- ſer.

Lentement

BASSE-CONTINUE.

AIR.

Gay.

BASSE-CONTINUE.

L'Amour pour soutenir sa gloire, N'a pas be- soin du moindre ef- fort, Ce Dieu certain de la vic- toire Triomphe même quand il dort.

Doux.

Triomphe même quand il dort. L'A- mour pour soutenir sa gloire, N'a pas be- soin du moindre ef-

6 4 ✻3 6 6 6 4 3 6

fort, Ce Dieu certain de la vic- toire, Ce Dieu certain de la vic- toire, Triomphe même quand il dort.

6 6 6 9 3 6 9 6 6 9 3 6 6

Triomphe même quand il dort. Ce Dieu cer- tain de la vic-

6 6 6 4 3 6 4 6 4 6 6 6 6 6

FIN.

toire, Triomphe même quand il dort. Triomphe même quand il dort.

FIN.

Quel cœur à son pouvoir suprême, Par la force échapa jamais? Souvent on se blesse soy-

même lorsque l'on croit briser ses traits. Quel cœur à son pouvoir suprême, Par la force échappa jamais? Souvent on se blesse soy-

même, Souvent on se bles- se soy- même, Lorque l'on croit briser ses traits. *L'on reprend l'AIR jusqu'au mot* FIN.

FIN DE LA TROISIE'ME CANTATE.





PSICHÉ,

Quatriéme Cantate, à Voix seule, avec un Violon.

Les Paroles sont de Monsieur Fusellier.



Vivement.

H! daignez écouter Psiché.

BASSE DE VIOLE.

SECONDE BASSE si l'on veut.

BASSE-CONTINUE.

AH! daignez écoûter Pſiché qui vous ap- pelle. BASSE DE VIOLE.

Arrêtez cher A- mant. BASSE DE VIOLF. Helas! il ſuit, il ne m'écoûte

pas! BASSE DE VIOLE. Il diſpa- roit. BASSE DE VIOLE. O diſgrace mor-

telle. BASSE DE VIOLE.

RECITATIF.

UNe barbare loy m'ordonnoit dans ces lieux D'ignorer à ja- mais le rang de ce que j'aime, L'Objet de ma flamme extrême S'y dégui-

BASSE-CONTINUE.

soit à mes yeux: J'ay voulu penetrer ce secret redou- table, L'Amour a fait le crime & je suis le coupable, L'Excès de mon ardeur at-

tire son cou- roux. Mes yeux ne regnent plus sur vous, Vous rougissez Amour, de ce- der la victoire, A

de trop foibles coups. Pourquoy, pourquoy faut-il qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour jamais mes plaisirs les plus doux! Pour-

quoy, pourquoy faut-il, qu'en apprenant ma gloire, Je perde pour ja- mais mes plaisirs les plus doux!

AIR.

Lentement.

VIOLON OU FLUTE ALLEMANDE.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

Quel malheur! quel supplice extrême! Ah! que mon sort est rigoureux, J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. Quel malheur! Quel supplice extrême! Ah! que mon sort est rigoureux, J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet A-

Fort.

mant est l'Amour mê- me. J'avois le bonheur de charmer Le Dieu qui

Doux.

charme la natu- re, J'allu- mois l'ardeur vive & pure, Du cœur qui ſçait le mieux ai- mer. J'allumois l'ar- deur vive &

Fort.

pure, Du cœur qui ſçait le mieux aimer. Quel malheur! quel ſupplice extrême! Ah! que mon

sort est rigou- reux! J'ay perdu l'Objet de mes vœux, Et cet Amant est l'Amour mê- me. J'ay perdu l'Objet de mes
Fort,
vœux, Et cet A- mant est l'Amour mê- me.
RECITATIF.
MOn destin étoit si charmant, J'ignorois il est vray, le nom de mon Amant; Mais, je connois- sois sa tendres- se, Son ardeur sur mes
BASSE-CONTINUE.

pas le déceloit sans cesse, Quel étoit mon aveuglement: Ses regards seuls devoient m'aprendre, Le funeste se- cret qui m'accable en ce

Tendrement.

jour; Et je devois reconnoître l'A- mour, A ses soûpirs, à son cœur ten- dre. Et e de- vois reconnoître l'A- mour, A ses soû-

pirs, à son cœur ten- dre.

AIR.

Tendrement & lentement.

VIOLON FLUTE ALLEMANDE.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

AMour, A- mour, quoy! mon empressement A meri- té qu'on le punisse? Faut- il qu'un éternel sup-

pli- ce Suive une fau- te d'un moment. Amour, Amour, quoy! mon empresse- ment A meri- té qu'on le pu-

nisse? Faut-il qu'un éternel sup- plice, Faut- il qu'un éternel sup- plice Suive une faute d'un moment? Suive une fau- te d'un mo-

Fort. FIN.

ment. Le desespoir qui me dévore Est le prix de mes ten-dres soins, Si j'avois pû vous ai- mer

Fort.

moin, Si j'avois pû vous ai- mer moins, Helas! he- las! je vous verrois enco- re. Le desespoir qui me dévore Est le

prix de mes ten- dres soins, Si j'avois pû vous aimer moins, si j'avois pû vous aimer moins, He- las! he- las! je vous verrois enco-

re. A- mour, A- mour, *L'on recommence l'AIR*, Page 38. *jusqu'au mot* FIN.

RECITATIF.

AInsi, tandis qu'Amour entraîné par le sort, S'éloignoit malgré luy d'un Objet plein de charmes, Psiché les yeux baigné de larmes, Se livroit à l'horreur d'un fu- neste transport.

BASSE-CONTINUE.

Mais, après les rigueurs d'une absence cruelle, Elle revit l'Amour, & le trouva fide le.

Jupiter admi- rant cette jeune Beauté, couronna dans les cieux sa tendres- se sin- cere: Le vainqueur du Dieu de Cythere, Meri- toit l'immortalité.

Gratieusement. AIR.

VIOLON.

NE per- dons jamais l'espe- rance, Jamais la fi- delle cons-

Fort

Doux

tance Ne perd ses droits avec l'A- mour. Ne per- dons jamais l'espe- rance, Ja-

mais, jamais la fi- delle constance Ne perd ses droits avec l'Amour. Ne perdons ja- mais l'es- pe- ran-
- ce, Jamais, ja- mais la fidelle cons- tan- - - ce, Jamais, ja-
mais la fi- delle constance Ne perd ses droits avec l'Amour.

FIN. FIN. FIN.

Il sçait aux peines de l'absence Donner leur juste recom- pense, Dans les doux plaisirs du retour.

Il sçait aux peines de l'absence Donner leur juste recompense, Donner leur juste recom- pense,

Dans les doux plai- sirs du re- tour. Ne per- dons, &c. *jusqu'au mot* FIN.

FIN DE LA QUATRIE'ME CANTATE.



LES FESTES BOLONNOISES,

Cinquiéme Cantate, avec deux Violons.

Les Paroles sont de Monsieur DE MONGRIFF.



TROMPETTE. OU HAUTBOIS.

à 3.

Tous

Tous
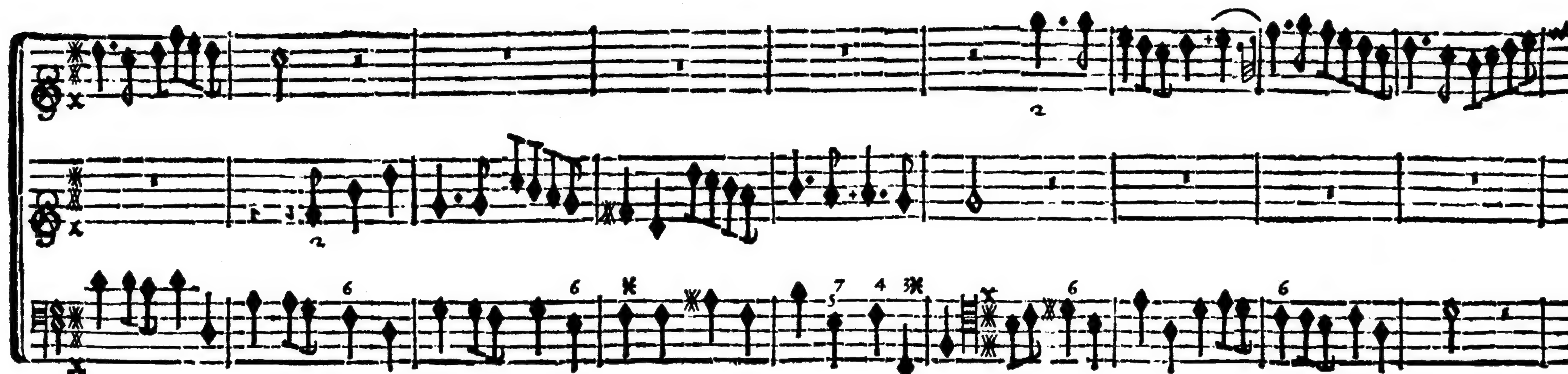
VIOLONS.

TROMP. OU HAUTBOIS.

Uel bruit. Tous.

TROMP. OU HAUTBOIS.

BASSE-CONTINUE.



TROMP. OU HAUTBOIS.

TROMP. OU HAUTBOIS.

TROMP. OU HAUTBOIS.

Quel bruit fait reten- tir cette rive char- mante! Les Graces, les A- mours vo- - lent de toutes parts; Des

Seul

BASSE-CONTINUE.

Jeux & des Plaisirs une troupe bril- lante Enchan- te les re- gards: De la plus ai- mable Jeunesse, Un assem- blage grati-

eux Forme des pas & des sons d'allegresse: Ecoû- tons, écoûtons ces sons harmoni- eux.

TROMPETTE OU HAUTBOIS. *AIR.*

Gay.

VIOLONS.

Seul

Volez, charmants Amours.

VIOLONS.

Tous

BASSE-CONTINUE.

Seul
Seul
Seul
Seul.
Volez,
Volez, Vo- lez, charmants A- mours,

seul

Venez présider à nos fêtes, Bien-tôt de vos tendres con- quêtes, Rien ne pour- ra troubler le cours.

tous. Seul.

Seul

Vo- lez, Volez, Volez charmants A- mours,

Tous

Venez présider à nos fêtes: Bien-tôt de vos tendres con- quêtes, Rien ne pourra troubler le

Tous. Seul

Seul

Seul

cours. Volez, venez présider à nos fêtes: Bien-

fin

fin

fin

tôt de vos tendres conquêtes, Rien ne pourra troubler le cours.

tous. fin

Suitte de l'AIR.

Tendrement.

FLUTE.

Dans la Saison.

VIOLON.

Dans la Saison où le Zéphire Re- - - gne dans ces heureux cli- mats,

Le terrible Dieu des com- bats N'allarmera plus vôtre Em- pi- re. Dans la Sai- son

où le Zé- phire Re- - - - - - gne dans ces heureux cli- mats, Le ter-

rible Dieu des com- bats N'allarmera plus vôtre Em- pi- re. *Da Capo.* f. 47.

RECITATIF.

Bien- tôt un Heros glorieux Qui tient ces bords soûmis A son obeissance, Du ter- rible Ocean va braver l'inconst-

Seul

BASSE CONTINUE.

tance, Pour rendre à l'Uni- vers un repos préti- eux. Gratieusement. Qu'à l'espoir le plus doux nôtre cœur s'abandonne, Tout an-

nonce à nos vœux les plus heureux succez, Ce favo- ry de Bellone, Ce favo- ry de Bel- lone Le sera bien- tôt de la

Paix. Ce favo- ri de Bel- lone, Le sera bien- tôt de la Paix.

TROMPETTE OU HAUTBOIS. Gay

AIR.

VIOLONS.

Que de la Seine.

tous.

Que de la Soi- ne à la Ta-

Seul

Seul

Hautbois ſeul.

miſe, Tout recon- noiſ- ſe ce He- ros, Que l'Uni- vers immorta- liſe

tous

Seul.

Doux

Son tri- om- phe & nôtre re- pos, Son tri- om- - - phe &

Tous. Seul.

nôtre re- pos. Que de la Sei- neà la Ta- mise, Tout recon- noif- se ce He- ros;

tous. Seul,

Tous.

Que l'Univers immortalise Son triom- - - phe & nôtre re- pos,

Seul

Tous.

Seul

Seul

Son triom- - - - phe & nôtre re- pos.

Tous.

P

FIN.

FIN.

Seul

Qu'au gré du zé- le qui nous guide, Son nom s'éter- nise en ces

FIN

Seul Tous Seul

Tous

lieux. Qu'à jamais l'immor- telle E- gide, Des coups de la Parque per- fide, Defende ses jours préci-

Tous. Seul

tous

eux. Qu'à ja- mais l'immor- telle E- gide Des coups de la Parque per- fide, Dé-

tous. Seul

fende ses jours préci- eux.

Da Capo, Jusqu'au mot FIN.

f° 54.

FIN DE LA CINQUIE'ME CANTATE.

CANTATA

A due voci, Soprano, è Alto, con Violini.



LISA.

Enne ô Dori, quel giorno, In cui l'erbette e i fiori alle pompe e all' odor fanno ritorno: Già la rosa il bel crine di porpora rico-

BASSO-CONTINUO.

pre è al suo vermiglio, Il candor delle chiome unisce il gi- glio.

Largo.

UNISSONI.

BASSO-CONTINUO.

A Nunciar la prima ve- ra, Serve il giglio per au- ro- ra, Serve il giglio per au- rora, per au-

ro- ra. A nunciar la pri- ma ve ra, Ser- ve il giglio per au- rora, Serve il giglio, A nunciar la prima

vera, Serve il giglio per auro- ra. FINE. E la rosa si fa anco- ra, Di sue gioie mes- sa-

ge- ra, E la rosa si fa anco- ra, Di sue gioie messagge- ra, Di sue gioie mes- sag ge- ra. *Da Capo*, al FINE.

RECITATIVO.

DORI.

VOlca ragion che al prato, Cui dal regno ge- lato, Tolte furcon le spoglie è figli ò vita, Tornasse aprile ad apres- tare aita.

7♭ 4✕ 6

BASSO-CONTINUO.

LISA.

MIra come tra l'erbe, Tutto limpido è bello, Scoro al mar il ruscello, Come ancor l'usignuolo, Lieto dal faggio al mirto apre il suo vo- - - - - lo,

DORI

Si, si dove raggiro il guardo mio, Veggio il fiori brillar gli augelli è il ri- o.

FLAUTO ò VIOLINO.

BASSO-CONTINUO.

VEggio che l'olmo di gioia colmo, Ritor. na astringere l'edera al sen, Ritorna astringe- re l'edera al sen.

FINE.

FINE.

Veggio che l'ol- mo di gio- ia col- mo, Ritorna astringere l'edera al sen. Ritorna a stringere l'edera al sen.

FINE

E che l'augello tra' le ſue fronde, Lieto s'aſ- con- de, Solo per fingere

vez- zi al ſuo ben. E che l'au- gello tra' le ſue fronde lieto s'aſ- con- de, Solo per fingere, Solo per fingere

vez- zi al ſuo ben. *Da Capo*, al Fine.

RECITATIVO. LISA.

MEco, ô Dori, se uvoi forma serti di fiori, E nel de por li- poi sopra le chiome diamo alla prima vera, E gratie è ono- ri.

BASSO-CONTINUO.

DORI.

ECco la man distendo, E Regina dei fior la rosa io prendo.

Adagio.

VILONCELLO.

DORI.

E La rosa Regina dei

BASSO-CONTINUO.

fio- ri, Perche il soglio di spi- ne ritie- - - ne. E la rosa Regina dei fiori, Perche il so- glio di spi- ne ri-

FINE

tie- - - ne, Perche il soglio di spi- ne ritie- - - ne. E Palesa co propri splen-

FINE.

do- ri, Che son base a chi regna le pe- - - - - - ne, E palesa co propri splen-

do- ri Che son base a chi regna le pe- - - - - ne. Da Capo, al FINE.
RECITATIVO. LISA.
TU di rose t'adorna io di viole, Che tanto più al sen son gradite è care, Quanto a seguir bel humilta son so- le.
BASSO-CONTINUO.
Allegro.
VIOLINO.
VIOLINO.
BASSO-CONTINUO.

DUETTO.

LISA. LA bel la vi_ o- let- ta, Ben che sia pal- li- det- ta, O quanto, quanto
DORI. LA bel- la vi- e- let- ta, Ben che sia pal- li- det- ta, O quanto, quanto
pia- ce, ò quan- to piace al cor!
La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia
pia- ce, ò quan- to piace al cor!
La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia

pal- lidet- ta, O quan- to piace, o quan- to piace al cor! Ben che sia pal- li-

pal- lidet- ta, O quan to pia- ce, o quan- to piace al cor! Ben che sia pal- li-

det- ta, La bel- la vi- olet- ta, O quan- to piace, o quan- to piace al cor!

det- ta, La bel- la vi- olet- ta, O quan- to pia- ce, o quan- to piace al cor!

Se dal quel bruno Aman- to misto di gioia è pian- to, Misto di gio- ia è pian- to, Suol nas- cere l'odor.

Se dal quel bruno Aman- to misto di gioia èi pian- to, Misto di gio- ia è pian- to, Suol nas- cere l'odor.

Se dal quel bruno Aman-to, Misto di gioia è pian-to, Misto di gioie è pian- to, Suol nas- cere l'odor.

Se dal quel bruno Aman-to, Misto di gioia è pian-to, Misto di gioia è pian- to, Suol nas- cere l'odor.

La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia pal- lidet- ta, O quanto, quanto pia- ce, ò quan- to piace al cor!

La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia pal- lidet- ta, O quanto, quanto pia- ce, ò quan- to piace al cor!

La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia pal lidet- ta, O quan- to piace, o quan-to piace al cor

La bel- la vi- olet- ta, Ben che sia pal- lidet- ta, O quan- to pia- ce, o quan-to piace al cor!

Ben che ſia pal- lidet- ta, La bel- la vi- olet- ta, O quan- to piace, o quanto piace al cor!

Ben che ſia pal- lidet- ta, La bel- la vi- olet- ta, O quan- to pia- ce, o quan- to piace al cor!

FIN DE LA SIXIE'ME ET DERNIERE CANTATE DU QATRIE'ME LIVRE.